

Les enjeux du descriptif dans *Testo Yonqui*, de Paul B. Preciado

SOLINE MARTINEZ

UNIVERSITÉ PARIS NANTERRE / CRIIA

solinemartinez@gmail.com

1. Dans son essai *Manifeste contra-sexuel*, publié pour la première fois en 2000, en langue française, Beatriz Preciado enquêtait déjà sur les technologies de production du genre, à travers l'analyse d'un objet en particulier : le gode.

[...] Le gode comme technologie sexuelle. Pour la contra-sexualité, la logique de l'hétérosexualité est celle du gode. Elle renvoie à la pensée transcendante de donner à un organe arbitraire le pouvoir d'instaurer la différence sexuelle et de genre (Preciado, 2000 ; 65).

2. Après la démonstration théorico-pratique du *Manifeste*, qui visait à établir que le genre est une construction culturelle, Preciado franchit un cap avec *Testo Yonqui* (2008). L'objet-livre devient un laboratoire dans lequel l'auteur.e expérimente la consommation de testostérone de synthèse, pendant deux-cent-trente-six jours. Depuis une posture fluide, en ayant recours à l'alternance entre un pronom tantôt genré féminin, tantôt masculin, Preciado témoigne de ce parcours, qui, elle / il le précise, n'équivaut pas à une transition de genre : « Sé que van a juzgarme por tomar testosterona [...] por no querer tomar testosterona para volverme un hombre » (Preciado, 2017 ; 48).

3. En 2015, Beatriz Preciado choisit de devenir Paul B. Preciado. Par conséquent, dans l'édition de 2017 sur laquelle nous baserons notre étude, on lit que « Paul absorbe y asume todo lo que un día fue B. P. » (Preciado, 2017 ; 15), raison pour laquelle l'initiale « B » – pour Beatriz – apparaît dans sa nouvelle signature. Preciado postule que le genre est une fiction et que, suivant cette logique, le nom doit s'envisager « sólo como otra fábula » (Preciado, 2017 ; 15). Dans le cadre de notre réflexion spécifiquement centrée sur le descriptif comme modalité d'écriture, nous nous replacerons dans le contexte rédactionnel expérimental de *Testo Yonqui*. Il s'agit de prendre en compte que le sujet politique écrivain était en pleine mutation,

mais refusait toutefois de prendre le chemin administrativo-légal d'une transition de genre qui l'aurait amené à utiliser strictement le pronom « elle » ou « il » pour se qualifier. C'est pourquoi nous emploierons le pronom composé « elle / il » afin de la / le désigner.

4. Dans cette œuvre, Preciado décrit les effets physiques, psychiques et moraux de la testostérone sur sa personne. Elle / il se positionne d'entrée de jeu comme un.e délinquant.e, en s'assimilant à la catégorie des « piratas de género » (Preciado, 2017 ; 49), qui bravent l'autorité de l'État, puisque ce dernier exerce habituellement un contrôle exclusif sur la circulation et la délivrance de la testostérone de synthèse. En effet, se procurer et s'administrer le produit, en dehors d'un protocole médical réglementé, constitue un acte illégal. Dans cet ouvrage, le but de Preciado consiste donc à démontrer empiriquement en quoi l'État dispose d'un appareil politique de production et de déconstruction du genre : la testostérone de synthèse.
5. Dans *Testo Yonqui*, la description possède un statut particulier dans la mesure où elle fait l'objet de tout un pan de la narration. Il s'agit en partie du récit d'un je, qui se raconte / se décrit (sa vie, son intimité, sa sexualité) en train de vivre une expérience qui le modifie, le (re)définit, en tant que sujet du récit et sujet politique. D'autre part, la forme particulièrement hybride de l'ouvrage repose sur la catégorie générique de l'essai, au sens « d'ouvrage regroupant des réflexions diverses », d'après le dictionnaire *Larousse* (Larousse, 2024). On observe que les démonstrations qui jalonnent ces espaces de réflexions 1) purement théoriques, avec l'essai ; 2) purement pratiques, avec le journal intime ; 3) théorico-pratiques, lorsque les deux s'imbriquent, reposent sur des moyens descriptifs traditionnels : la définition, la comparaison, l'exemple et l'illustration. La description est donc omniprésente, mais ne joue pas toujours le même rôle et devient, par ailleurs, l'objet même de l'analyse de Preciado.
6. Nous commencerons donc par observer et identifier les rôles métalittéraire, didactique et parodique de la description, en fonction des places et des formes qu'elle occupe dans le texte, puis nous envisagerons la description comme un outils existant parmi les « technologies de production du genre ». La « technologie de genre », théorisée par la philosophe Teresa de Lauretis, permet d'appréhender le genre comme une « technologie », au sens de construction sociale, issue de ses diverses représentations (de Lauretis, 1987). À ce titre, la façon que l'on a d'énoncer le genre, de le décrire,

participe à son formatage. Pour terminer, il s'agira de se pencher sur les enjeux politiques de l'écriture descriptive de Preciado : va-t-elle / il, par ce biais, pouvoir opérer une déconstruction des normes de genre et des discours scientifiques (médicaux) qui se sont employés selon elle / lui à les construire ?

1. Situations, formes et fonctions de la description

7. *Testo Yonqui* est composé de deux parties distinctes, à savoir une partie théorique, l'essai, et une partie d'écriture du je, encore plus descriptive. Cette structure apparaît de manière assez évidente dès la consultation du sommaire. En effet, les entêtes de chapitres témoignent d'une alternance stricte entre des passages pratiques / d'écriture du je et des passages théoriques, reconnaissables au vocabulaire académique (philosophique et scientifique) employé, comme l'illustre le chapitre intitulé « Micropolíticas de género en la era farmacopornográfica. Experimentación, intoxicación voluntaria, mutación » (Preciado, 2017 ; 11).
8. Ce schéma nous renvoie au système déjà à l'œuvre dans le *Manifiesto*, scindé en quatre parties, successivement théoriques puis pratiques : « Qu'est-ce que la contra-sexualité ? », « Pratiques d'inversion contra-sexuelle », « Théories », « Exercice de lecture contra-sexuelle » (Preciado, 2000 ; 9-10). Dans *Testo Yonqui*, les titres des chapitres pratiques révèlent un élément crucial : le je est souvent en relation avec un tu, un elle, ou un il. En témoignent, par exemple, les chapitres 1 « TU MUERTE », 5 « EL CUERPO DE V.D ENTRA A FORMAR PARTE DEL CONTEXTO » et 11 « JIMI Y YO ». Sa description s'opère donc en grande partie depuis la relation à l'autre / la perspective de l'autre. Politiquement, cette donnée s'avère très intéressante s'agissant de théorie et de pratique du genre, car la présence / absence d'autrui, son regard, sa subjectivité, influe grandement sur la façon que l'on a de se percevoir, de se construire et sur une potentielle capacité à se déconstruire. Raison pour laquelle Preciado précise au lecteur, dans la note préliminaire de l'édition 2017, que : « Un día que permanece impreciso en mi memoria [...] tomé la decisión (indecidible) de cambiar mi nombre a Paul. [...] Os toca a vosotros otorgarme el derecho a llevar esta máscara » (Preciado, 2017 ; 15).

9. Deux personnalités parmi ces « autres » motivent l'écriture, en particulier des textes les plus intimes : Guillaume Dustan, auquel ces passages rendent hommage et Virginie Despentes, à travers la description de leur relation. Leur rôle dans l'expérience semble assez décisif pour que Preciado indique, dans le prologue, que :

Durante el tiempo que dura este ensayo suceden dos mutaciones externas en el contexto próximo del cuerpo experimental [...] que constituyen los dos límites en torno a los cuales se adhiere la escritura: primero la muerte de G.D [...] y casi simultáneamente, el tropismo del cuerpo de B.P hacia el cuerpo de V.D [...] (Preciado, 2017 ; 17).

10. Le discours théorique s'illustre ici dans l'éradication de toute forme d'affect à l'égard des sujets cités, décrits comme des «mutaciones externas». Preciado se soumet donc à une exigence d'objectivité, caractéristique de la démarche scientifique :

Significativamente, les personnes deviennent de simples initiales V.D. et G.D., non pas pour maintenir prudemment / pudiquement leur anonymat, mais parce que [...] le « je » s'applique à scientifise[r] tout ce qui lui arrive afin de neutraliser toute trace de langue, discours et forme autofictionnelles » (Fernández, Lepage, 2019 ; 22).

11. Par ailleurs, Preciado se nomme également à la troisième personne et s'autodésigne selon ce même principe : « Se trata de un protocolo de intoxicación voluntaria a base de testosterona sintética que concierne al cuerpo y los afectos de B.P. » (Preciado, 2017 ; 17), avant d'introduire l'emploi du je, sans oublier de rappeler au lecteur que la démarche reste identique : « No me interesan aquí mis sentimientos, en tanto que míos, perteneciéndome a mí y a nadie más que a mí. No me interesa lo que de individual hay en ellos » (Preciado, 2017 ; 17).

12. Dans un deuxième temps, on note que le texte se charge de décrire sa propre structure et de s'autodéfinir, notamment dans des passages métatextuels. Ce processus commence en amont du texte et du sommaire (qui assure bien cette fonction métatextuelle, via la description de son agencement interne), avec le choix esthétique de la couverture qui représente l'objet-livre *Testo Yonqui*. Il ne s'agit donc sans doute pas d'un hasard si le passage le plus définitionnel de l'œuvre, ici, le prologue, se retrouve sur la quatrième de couverture.

13. Dans le prologue, la description résume l'expérience et joue un rôle central en ce qu'elle permet de justifier – ou du moins d'expliquer – la défi-

nition proposée : «Es un ensayo corporal, una ficción autopolítica o una autoteoría» (Preciado, 2017 ; 17). Soulignons la richesse sémantique du terme « essai », qui peut faire référence, d'une part, au genre littéraire auquel appartient *Testo Yonqui*, un ouvrage théorique dans lequel il est question du corps et de sa reconfiguration par le texte, d'autre part, l'« essai » correspond à un protocole expérimental et militant auquel Preciado soumet son corps. On y retrouve également la présentation d'un schéma binaire, avec déjà l'idée que, malgré une structure divisée entre théorie et pratique, les deux finissent par s'entremêler :

Se registran aquí tanto las micromutaciones fisiológicas y políticas provocadas por la testosterona en el cuerpo de B.P como las modificaciones teóricas y físicas suscitadas en ese cuerpo por la pérdida, el deseo, la exaltación, el fracaso o la renuncia (Preciado, 2017 ; 17).

14. Cette fonction métalittéraire est également assurée par la note liminaire :

QUESTION : Si vous pouviez voir un documentaire sur un philosophe, sur Heidegger, Kant ou Hegel, qu'est- ce que vous désireriez voir dedans ?

RÉPONSE DE JACQUES DERRIDA : Qu'ils parlent de leur vie sexuelle... You want a quick answer ? Leur vie sexuelle (Preciado, 2017 ; 19).

15. Or, c'est bien à ce « jeu » que va se prêter Preciado. On considère dès lors *Testo Yonqui* comme un récit-documentaire sur un-e philosophe en train de décrire sa vie sexuelle, la description devant ici être comprise comme un « passage évoquant la réalité concrète », d'après *Le Robert* (Le Robert, 2024). Dans *L'art de la description en littérature*, Antoine Albalat nous dit :

Reconstituer par le souvenir ce qu'on a observé ou observer sur place ce qu'il faut peindre : il n'y a pas d'autre procédé à employer dans l'art d'écrire [...] c'est ce sens du vrai, du réel [...] qui fait la valeur des bonnes descriptions (Albalat, 2022 ; 7).

16. De plus, la note liminaire dialogue parfaitement avec l'avant-dernier chapitre parabolique «decapitar la filosofía» (Preciado, 2017 ; 302). Dans ce passage, le je partage une fable, en guise de réponse à la question « ¿Qué es la filosofía? » (Preciado, 2017 ; 302). Les protagonistes sont un maître en philosophie et son disciple. L'enseignant entreprend de révéler à son protégé « la posibilidad del entendimiento » (Preciado, 2017 ; 302) et « la oportunidad de comenzar la tarea de la filosofía ». Pour ce faire, ils initient l'ascension périlleuse d'une montagne. Devant la difficulté de la tâche,

l'élève est désemparé. C'est alors que son maître lance un couteau dans les airs. L'objet s'éloigne d'abord et revient dans sa direction, tranchant au passage la tête du philosophe. S'en suit la description de l'exercice auquel se livre Preciado dans *Testo Yonqui* :

[...] el discípulo se pregunta si debe correr por un lado de la montaña para recoger el cuerpo. Sabe que no tiene respuesta. Su maestro le ha ofrecido el regalo de la filosofía. Elegir entre la cabeza y el cuerpo. Autoseccionarse la cabeza. Poner a distancia su propio cuerpo. Hacer la experiencia de la separación. [...] He aquí el desafío y la tentación para todo filósofo: correr detrás del cuerpo o de la cabeza. Pero ¿y si la respuesta fuera el acto mismo del maestro? ¿Y si la posibilidad de la filosofía residiera no tanto en la práctica lúcida intencional de la autodecapitación? (Preciado, 2017 ; 303).

17. La relation directe entre ce passage narratif et la description de l'objectif de Preciado est encore plus explicite avec cette conclusion métatextuelle :

Al empezar este libro administrándome testosterona (en lugar de comentando a Hegel, Heidegger, Simone de Beauvoir o Butler), he querido decapitarme, cortar mi cabeza modelada con un programa cultural de género, seccionar una parte del modelo molecular que me habita. Este libro es una huella que deja ese corte (Preciado, 2017 ; 303).

18. La fonction didactique de la description, en tant qu'« action de représenter », d'après le *Larousse*, est ici assez claire, notamment grâce au genre de la fable, censé par essence enseigner une leçon. Par ailleurs, la relation maître / disciple mise en scène redouble cette caractéristique.

19. Évaluons à présent le potentiel didactique de la description dans l'œuvre *Testo Yonqui*, à l'échelle des chapitres théoriques, pratiques, et théorico-pratiques.

20. Pour commencer, le prologue semble appartenir à la catégorie des chapitres théoriques, si l'on prend en compte le ton de l'écriture et son rôle, similaire à celui d'un incipit. Il est suivi de la note liminaire citée plus haut, dont le registre s'avère beaucoup moins soutenu. Cet enchaînement nous renvoie au système d'agencement de l'œuvre : dans les deux cas, il s'agit de décrire l'entreprise du livre, néanmoins, le passage métaphorique se charge de dire autrement, voire de vulgariser le propos théorique et obscur du prologue. En effet, ce dernier définit l'œuvre, toutefois, il l'entreprind par la négative, ce qui résulte confusant pour le lecteur : « Este libro no es una autoficción » (Preciado, 2017 ; 17). Puis, le genre est affirmé, mais il est pluriel et donc complexe : « Una ficción [...] una ficción autopólica [...] una

autoteoría » (Preciado, 2017 ; 17). Finalement, l'indétermination de son appartenance générique semble prévaloir : « Para unos, este texto podrá hacer oficio de [...] Para otros será [...] » (Preciado, 2017 ; 17), jusqu'à devenir la caractéristique essentielle de l'œuvre « No hay conclusión definitiva » (Preciado, 2017 ; 18), là où la note liminaire propose simplement le terme populaire « documentaire » (Preciado, 2017 ; 19).

21. L'alternance d'un propos complexe et d'un propos qui l'explique ou fait la lumière sur l'élément essentiel à retenir est un *leitmotiv* dans l'œuvre. Cette fonction didactique est bien souvent assumée par des procédés descriptifs. D'après le dictionnaire *Larousse* (Larousse, 2024), le descriptif « donne une description précise de quelque chose, en particulier à l'aide de schémas, de plans et de légendes ». Or, dans *Testo Yonqui*, nous retrouvons des schémas destinés à vulgariser un propos complexe. Dans le CNRTL, il s'agit d'un « dessin ou tracé, figurant les éléments essentiels d'un objet, d'un ensemble complexe, d'un phénomène, d'un processus, et destinés à faire comprendre sa conformation et / ou son fonctionnement » (CNRTL, 2012). On observe également des croquis, qualifiés de « descriptions, exposés, fait dans les grandes lignes ». En somme, Preciado utilise les modalités descriptives traditionnellement associées à la vulgarisation d'un propos, qui rassurent le lecteur, en plus d'offrir une pause visuelle au sein de chapitres théoriques ardues (Preciado, 2017 ; 62, 121, 41).
22. La description peut aussi prendre la forme d'une liste non exhaustive. C'est le cas dans le chapitre «Tecnogénero» (Preciado, 2017 ; 93-94) où sont recensés «algunos códigos semiótico-técnicos de la feminidad/masculinidad pertenecientes a la ecología política farmacopornográfica», dont des discours transmis par des œuvres littéraires telles que « *Cenicienta* », « *La Sirenita* », ou encore des objets et phénomènes culturels qui construisent la féminité et la masculinité traditionnelles.
23. Pour finir, on remarque également l'usage de syllogismes, notés sous forme d'équations, qui 1) donnent une apparence mathématique (et par conséquent, scientifique) au discours théorique ; et 2) simplifient visuellement le propos, *a fortiori* avec la notion d'équivalence qu'implique le signe « = » :

una polla = una fuerza orgásmica = un consumidor
o de su opuesto complementario :
un cuerpo feminizado = una fuerza orgásmica = un trabajo sexual (Preciado,
2017 ; 202).

24. Parallèlement, Preciado s'attaque au ton des discours académiques traditionnels, emprunts de pudeur : « Sin embargo, la mayoría de estos análisis se detienen en su descripción [...] cuando llegan a la cintura » (Preciado, 2017 ; 25). Il s'agit sans doute aussi de mettre en évidence le danger que représente théoriquement l'absence de description, qui s'assimile par extension à une invisibilisation théorique. Invisibiliser revient alors à désinformer, une démarche inadmissible si l'on s'en tient au projet « documentaire ». Preciado choisit d'y remédier et pousse même la remédiation à l'extrême, dans les chapitres pratiques où le *je* décrypte et décrit sa vie sexuelle, dans les moindres détails : « Estoy de espalda a la cámara, con las rodillas, las puntas de los pies y la cabeza apoyadas en el suelo, los brazos estirados sobre la espalda sujetando los dildos dentro de mis orificios » (Preciado, 2017 ; 24).
25. Dans ces chapitres, décrire consiste également à redonner vie à des souvenirs, un élément d'autant plus important que le deuil – lié à la perte d'un ami qui lui était cher, Guillaume Dustan – devient le moteur de l'écriture performative de *Testo Yonqui* : « Dibujar una imagen de mí como si fuera tú. [...] Hacerte volver a la vida a través de esta imagen » (Preciado, 2017 ; 24).
26. Enfin, il convient de définir la catégorie des chapitres théorico-pratiques qu'illustre parfaitement le chapitre intitulé « El Diablo en gel » (Preciado, 2017 ; 109). Le point de départ de ce passage est descriptif, mais aboutit à une réflexion théorique. En effet, le constat empirique des changements qu'opère la testostérone – « Después de la quinta administración de Testogel he empezado a distinguir variaciones de amplitud en la excitación, en la tensión muscular, en la tendencia de mi cuerpo a exteriorizarse » (Preciado, 2017 ; 109) – précède la conclusion théorique suivante : « Pero la testosterona no es la masculinidad, en realidad, nada permite afirmar que los efectos producidos por la testosterona son masculinos » (Preciado, 2017 ; 109).
27. De même, dans le chapitre « TESTOGEL » (Preciado, 2017 ; 49) l'instance narrative *je* débute avec un récit personnel, pour aller rapidement vers une description sous forme de schéma de la structure chimique de la testostérone (Preciado, 2017 ; 51). La description par la modélisation scientifique assume une fonction pleinement théorique et ne vient pas, comme précédemment, illustrer un passage complexe. Cette fois-ci, sa fonction est

surtout informative. Elle ne vulgarise pas le propos, et on peut aller jusqu'à se demander si elle n'en vient pas à le complexifier.

28. Logiquement, une description se voulant didactique doit clarifier un propos et apparaître à sa suite, pour assumer ce rôle. Nous remarquons pourtant que le schéma « Epistemología sexual de occidente » (Preciado, 2017 ; 66-67) n'est pas positionné de façon à remplir cette fonction. Premièrement, il interrompt la lecture de manière abrupte, puisque le terme « obligan » est coupé à la page 65, pour n'être complété qu'à la page 68. Or, les pages 66 et 67 correspondent au schéma illustrant le texte, qui se prolonge à la page suivante. Cette disposition oblige le lecteur à « tourner en rond » : la lecture devient circulaire, contrairement à la linéarité traditionnelle. En effet, si l'on souhaite s'efforcer de comprendre les notions complexes historiques, philosophiques et sociologiques invoquées, on opérera un va-et-vient du texte au schéma et du schéma au texte. Il y a fort à parier que cette complexité soit voulue et orchestrée stratégiquement. Dans le projet de Preciado, on décèle alors une volonté de parodier le ton théorique conventionnel de l'académie. On le constate dès le sommaire, dans le recours à un jargon difficile d'accès, qui fait office d'argument d'autorité.

Cette écriture du jargon technique [...] fonctionne en plus comme métaphore du travail de l'écriture. Elle dit, en contrecoup : "Voyez comme l'auteur est savant", comme il "connaît" ce dont il parle (Hamon, 1982 ; 145).

29. Cette fonction parodique de la description n'est par ailleurs pas nouvelle, puisqu'elle est déjà largement présente dans l'écriture du *Manifeste*. D'abord, le terme « parodie » apparaît pour qualifier l'entreprise du texte : « Parodia[r] los roles de género naturalizados... » (Preciado, 2016 ; 25).
30. Prenons ensuite un exemple concret pour déceler les rouages du système parodico-descriptif, celui de « Práctica III: Cómo hacer gozar a un dildo cabeza: citación de un dildo sobre una cabeza » (Preciado, 2016 ; 53). Dans ce chapitre, on identifie deux modes de description, l'écriture de la « descripción de la práctica » et les dessins illustratifs, de style naïf, qui désarçonnent le lecteur en raison de l'incompatibilité de registre entre la représentation d'une sexualité dissidente – incluant l'usage d'un *dildo* – et celui de l'enfance, par le biais des dessins aux traits infantiles. De ce décalage naît l'appartenance de ce passage au registre burlesque, parodique. En effet, il s'agit bien d'une parodie des sexualités dites normatives qui s'inscrit dans le projet tout entier du *Manifeste*. Alors qu'il nous semble intolérable

d'obéir à l'injonction de Preciado – respecter les codes de pratiques sexuelles exposées – l'effet miroir ou parodique nous enjoint à observer que nos sexualités prouvent d'elles-mêmes que nous obéissons déjà à des injonctions : les pratiques sexuelles sont des constructions culturelles, un peu comme s'il existait un contrat invisible que l'on aurait signé, avec les pratiques tolérées et celles qui ne le sont pas. La différence avec ce que propose Preciado repose sur le caractère explicite du contrat qui apparaît dans le texte « Contrato contra-sexual ejemplo » (Preciado, 2016 ; 38). Ce dernier choque, pour nous faire prendre davantage conscience d'une soumission collective à des normes comportementales, dans le cadre intime qu'est la sexualité.

31. Dans *Testo Yonqui*, on retrouve le même procédé d'écriture. La description parodique donne naissance à ce que l'on pourrait qualifier d'« écriture drag ». Cette considération est justifiable, d'abord, par la succession des chapitres « El dispositivo drag king » (Preciado, 2017 ; 253), «ejercicios de programación de género postporno. Coaching viril» (Preciado, 2017 ; 263) et « devenir un macho de élite » (Preciado, 2017 ; 266). Sur le principe du *Manifeste*, les exercices de reprogrammation s'entendent comme des parodies de l'exercice de programmation de genre auquel nous nous livrons déjà. L'art performatif du drag et l'écriture de Preciado ont en commun de mettre en œuvre une révélation de la construction culturelle qu'est le genre. Ce qui nous amène à nous demander si la description peut s'envisager comme une technologie de production du genre.

2. La description comme technologie de production du genre : l'analyse de Preciado

32. Preciado semble en tout cas le démontrer, comme l'atteste, par exemple, le chapitre « Testogel© » (Preciado, 2017 ; 49) qui constitue une étude de cas très précise du mode d'emploi de la testostérone. En effet, on peut y lire « la descripción técnica del fármaco » (Preciado, 2017 ; 51), « un gel transparente o ligeramente opalescente e incoloro que se presenta en sobres de 5g » (Preciado, 2017 ; 51), la description de ses effets secondaires, « Al igual que todos los medicamentos, TESTOGEL 50mg, gel en sobres, puede tener efectos adversos » (Preciado, 2017 ; 54), ainsi qu'une liste de recommandations et d'injonctions médicales, renforcées par les caractères

en majuscules « SIGA EXACTAMENTE LAS INSTRUCCIONES DE SU MÉDICO PARA APLICARSE » (Preciado, 2017 ; 54). Par ailleurs, le traitement d'un «déficit de testostérone por signos clínicos» chez l'homme (Preciado, 2017 ; 51) se présente comme la condition exclusive d'obtention du « médicament ». Les « bio-femmes » et les personnes transgenres n'ont donc pas accès au protocole. La régulation de la circulation de l'hormone apparaît au cœur des préventions du prospectus : il est indiqué, par exemple, que « TESTOGEL no debe ser utilizado por las mujeres » (Preciado, 2017 ; 51), que le « médicament » est réservé à l'usage de « EL VARON ADULTO » (Preciado, 2017 ; 54) hétérosexuel, devant prendre de multiples précautions afin de « garantizar la seguridad de la pareja femenina » (Preciado, 2017 ; 52), puisque le produit peut se propager à d'autres corps en cas de contact cutané entre deux individus. Enfin, Preciado relève « un silogisme » (Preciado, 2017 ; 55) dans l'avertissement final, de nouveau destiné aux femmes, mais également aux sportifs, prévenus qu'un contrôle antidopage pouvait se révéler positif en cas d'usage de testostérone de synthèse :

¿Deportistas y mujeres? ¿Debo percibir aquí un silogismo oculto según el cual todos los deportistas son hombres o bien se trata de que las mujeres, aunque deportistas, son siempre más deportistas que mujeres? (Preciado, 2017 ; 55).

33. En définitive, Preciado remet en question la neutralité scientifique de la notice, « Leo este prospecto de Testogel consciente de enfrentarme a un manual de microfascismo » (Preciado, 2017 ; 52), et nous invite à y déceler un discours politique de production d'une binarité de genre normative.

La condición de posibilidad para poder administrarse esta molécula es haber renunciado a mi identidad femenina. Excelente tautología política. La masculinidad y la feminidad son como la depresión o la esquizofrenia, ficciones médicas definidas únicamente de forma retroactiva con respecto a la molécula con la que se tratan. [...] la masculinidad clínica no existe sin la testosterona sintética (Preciado, 2017 ; 53).

34. C'est pourquoi Preciado entend *hacker* ce système en se faisant, non pas utilisatrice / utilisateur copyright « © » de la substance, mais plutôt « usuario copyleft » (Preciado, 2017 ; 49), en évitant le chemin d'accès légal à la testostérone : « Decido conservar mi identidad jurídica de mujer y tomar testosterona sin entrar en un protocolo de cambio de sexo » (Preciado, 2017 ; 53).

35. On remarque aussi un schéma tout à fait similaire à celui de la notice de la testostérone dans le mode d'emploi de la pilule contraceptive. Les pilules de nouvelles générations n'ont par ailleurs plus seulement cette fonction. Prenons, par exemple, le cas concret de la notice de la DIANE 35, classée parmi les produits « pharmaco-thérapeutiques » censés soigner des patients atteints d'une maladie. Ce parallèle nous servira d'illustration ou de vérification supplémentaire du propos théorique de Preciado.

DIANE est une association de deux hormones : un estrogène et un progestatif (appelée association oestroprogestative). Ce médicament freine la production et l'excrétion du sébum ainsi que la croissance et le développement du poil.

DIANE est utilisé pour traiter l'acné, associée ou non à une peau très grasse, et/ou la pilosité excessive chez les femmes en âge de procréer (NOTICE PATIENT).

36. En résumé, la pilule apparaît ici comme le nouvel instrument de féminisation des corps, un objectif esthétique qui s'est immiscé dans le domaine médical, comme s'il existait une norme de pilosité pour déterminer qu'un individu appartient ou non au genre féminin. C'est effectivement ce que mettaient en évidence les propos suivants dans *Testo Yonqui* : «Las nuevas píldoras se afirman como instrumentos de belleza y feminización: nos encontramos aquí frente a una gestión molecular de la refeminización corporal» (Preciado, 2017 ; 141).

37. Au chapitre « Farmacopoder » (Preciado, 2017 ; 111), Preciado propose une comparaison entre la photo d'un plan de bâtiment et celle du design d'une plaquette de pilule contraceptive. Ce procédé descriptif permet de révéler la fonction politique du choix esthétique de la plaquette. « El panóptico » (Preciado, 2017 ; 133-134) est un modèle d'architecture inventé par Samuel Bentham :

A partir de este modelo original se crearán [...] centros escolares y disciplina-rios [...]. El historiador del arte Aby Warburg nos ha legado un método iconográfico para pensar la transmisión y la supervivencia de formas a través de las diferentes mutaciones culturales (Preciado, 2017 ; 134).

38. Or, le parallélisme de la description du « panóptico » et de la plaquette de pilule confère à cette dernière les propriétés du premier : l'exercice du contrôle sur ses occupants / ses consommatrices.

[...] supervivencia del modelo de Bentham en el diseño original de la plaqueta de píldoras anticonceptivas [...] dicho de otro modo, la píldora anticonceptiva es el panóptico comestible [...] la celda es ahora el cuerpo mismo de la consumidora, que se ve modificado bioquímicamente [...] La píldora (como el

Prozac, el Viagra, el Tapazepam o la Ritalina) es un laboratorio estatal miniaturizado instalado en el cuerpo de cada consumidora (Preciado, 2017 ; 134).

39. Pour conclure cette série d'études de cas, on peut mentionner la publicité pour le Viagra retranscrite dans le chapitre « Pornopoder » (Preciado, 2017 ; 177).

Would you have to have stronger ejaculation? Come on in here: Every man wishes it. Great erection and inimitable pleasure. Use this tab regularly and you'll have the best. Increase your volume in just days. What flares up fast, extinguishes soon. The sacrifice of the weak is an abomination to the LORD: but the prayer of the upright is his delight (Campaña publicitaria de Viagra, 2006, distribuida vía e-mail).

40. La fiction du genre, sa performativité quotidienne, est ici récupérée à des fins lucratives, comme l'explique l'équation « una polla = una fuerza orgásmica = un consumidor » (Preciado, 2017 ; 202). Le poids des normes de genre est tellement prédominant, que même une publicité parodique, qui devrait au contraire montrer à quel point les injonctions sont ridicules, fait vendre.

3. La description comme outil de production du genre : la pratique de Preciado

41. Au fil de la lecture des chapitres théoriques, la description devient un objet d'étude à part entière de la / du philosophe qui entend révéler sa fonction politique. Que se passe-t-il dans les chapitres particulièrement descriptifs d'écriture du je, où le statut de la description passe de l'objet à l'outil ? Celle-ci engendre-t-elle un hacking du genre comme le prévoit Preciado, qui se qualifie de *genderhacker*, ou prouve-t-elle qu'elle / lui non plus n'échappe pas à ses carcans, démontrant par là même qu'il s'agit bien d'une construction culturelle profondément ancrée dans nos pratiques et représentations sociales ?

42. Tout d'abord, soulignons que Preciado ne s'essentialise jamais tout à fait, dans la mesure où elle / il se décrit telle une image mouvante, en s'assimilant à plusieurs identités « Dibujar una imagen de mi como si fuera tu. Drag you. Travestirme en ti » (Preciado, 2017 ; 24), à de multiples corps, « me imagino con y sin polla alternativamente, los dos cuerpos se suceden como en un juego de balancín » (Preciado, 2017 ; 75).

43. Preciado se décrit également en fonction des mutations qui s'opèrent en elle / lui au cours de l'expérience menée : des changements physiques, psychologiques, moraux, engendrés par la testostérone ou la prise de testostérone. Par cette distinction nous prenons en compte les effets psychologiques induits par la conscience de la consommation d'un produit considéré comme « l'hormone mâle ». La substance devient, entre ses mains et dans son imaginaire, une drogue dure :

Cuando decido tomar mi primera dosis de testosterona, no se lo digo a nadie. Como si se tratara de una droga dura, espero a estar sola en casa para probarlo. Espero a que sea de noche. [...] Apenas he empezado y ya me comporto como una adicta a una sustancia ilícita (Preciado, 2017 ; 47).

44. Cette description nous pousse à remettre en question ce qui est décrit : les réels premiers effets de la testostérone, ou ses effets placebos, fantasmés par l'auto-cobaye ? Les changements autres que physiques – peu perceptibles à ce stade d'un point de vue extérieur – sont-ils liés et en quelle proportion au principe actif du *Testogel* ?

45. Le récit de son enfance montre que sa perception d'elle / de lui-même n'a finalement pas vraiment changé : « Desde niña poseo una polla fantasmática de obrero » (Preciado, 2017 ; 77), « me imagino con y sin polla alternativamente » (Preciado, 2017 ; 77) / « Soy un chico, pero tú no te das cuenta » (Preciado, 2017 ; 78), « Soy un chico y merezco el mismo respeto que mi padre » (Preciado, 2017 ; 78). Preciado nous montre ainsi comment elle / lui-même est traversé.e depuis toujours par l'impasse politique que se révèle être le genre. Dans le chapitre « PRIMER CONTRATO SEXUAL » (Preciado, 2017 ; 75), elle / il n'écrit pas un contrat « contre-sexuel », car le contrat passé est on ne plus classique et révélateur d'une performance de genre traditionnelle, avec une dichotomie claire entre féminin / masculin : on n'échappe pas si facilement aux carcans du genre et on en voit la construction à travers la description de la relation intime avec Virginie Despentes, ne serait-ce que parce que, encore une fois, le genre est présenté comme un pacte signé qui dépend de soi, mais aussi de la collaboration d'autrui. Or, Virginie Despentes ne réalise pas la projection escomptée par Preciado : « [...] yo soy el transexual. [...] Pero sé que cuando me desnude ella solamente verá uno de esos cuerpos. Esa reducción de mi cuerpo a imagen fija me asusta » (Preciado, 2017 ; 75). Cette expérience lui permet de conclure, dans le chapitre « Tecnogénero » :

«[...] no hay género masculino y femenino más que frente a un público, es decir como construcción somatodiscursiva de carácter colectivo [...] el género es público [...] Mi cuerpo = el cuerpo de la multitud» (Preciado, 2017 ; 93-94).

46. Ensuite, on constate que Preciado tente « d'augmenter son *quota* de masculinité » dans les moments de doute et d'insécurité – « Pienso en irme en ese momento para aumentar mi cuota de masculinidad » (Preciado, 2017 ; 76) – comme pour donner le change et camoufler une réaction trop stéréotypiquement « féminine » de sa part, face à sa partenaire, reproduisant ainsi l'exercice « devenir un macho de élite » (Preciado, 2017 ; 266). Preciado se fait bien auto-cobaye, en montrant qu'elle / lui-même est traversé.e par cette construction culturelle :

Siento que bajo mi piel se levanta de nuevo el monstruo de mi programa cultural femenino: he sido entrenada para sentir como una mujer, para sufrir como una mujer, para amar como una mujer. Y la testosterona no es suficiente para modificar ese filtro sensorial (Preciado, 2017 ; 83).

47. Preciado ne se définit pourtant véritablement ni comme un homme ni comme une femme et lorsqu'elle / il se désigne « trans », elle / il explique appartenir à la catégorie qui échappe au protocole d'assignation à un genre ou l'autre, une position assumée en tant que « lujo político » (Preciado, 2017 ; 53), « porque no tengo que salir a buscar un trabajo, porque vivo en una ciudad de más de ocho millones de habitantes, porque soy blanca, porque no espero ser funcionaria » (Preciado, 2017 ; 83). Le point d'énonciation est important, car c'est en tant que sujet politique plutôt privilégié qu'elle / il peut se permettre, discursivement, en pratique et pour une durée limitée, de n'appartenir à / ne coïncider avec aucun genre tout à fait fixe.

48. Dans l'optique de se décrire, définir et redéfinir, Preciado a donc recours à l'alternance de genres pour s'autodésigner dans le texte.

Entre tanto, disfruto de lo que tengo. El placer único de escribir en francés, en inglés, en español, de caminar de una lengua a otra como tránsito de la masculinidad a la feminidad a la transexualidad [...]. La cuestión no reside en privilegiar una marca (femenina o neutra) para llevar a cabo una discriminación positiva, tampoco en inventar un nuevo pronombre que escapase de la dominación masculina y designara una posición de enunciación inocente[...]. No se trata tampoco de deshacerse de las marcas de géneros o de las referencias a la heterosexualidad, sino de modificar las posiciones de enunciación (Preciado, 2017 ; 103).

49. Ainsi, se décrire / s'écrire depuis une posture mouvante, devient le ferment du *hacking* de genre opéré dans *Testo Yonqui*. Depuis cette pers-

pective, une réinterprétation du recours aux initiales des noms propres dans le texte s'impose. Il ne s'agit pas seulement d'une stratégie de distanciation scientifique dans un parti pris d'objectivité : ce choix invalide la prétention du langage à définir une essence. En décidant de s'affranchir de l'usage traditionnel du nom propre, Preciado ouvre un champ des possibles bien plus vaste quant à la caractérisation de l'identité :

Les conventions linguistiques nous incitent à voir derrière toute identité une entité permanente. Nous sommes poussés à inventer des entités éthérées que nous prenons pour des réalités tangibles. Mais ces « compagnons fantomatiques du substantif » induisent en nous des « crampes mentales » comme dirait Wittgenstein, pour penser l'identité sur le mode de la substance permanente aux changements apparents et secondaires. Nous pensons qu'il y a quelque chose qui reste identique à soi à travers le temps, et, au lieu de considérer le nom propre comme une abréviation commode d'une description, on le prend comme l'emblème même de l'invariabilité d'une identité. Or, comme l'a montré Bertrand Russell, le nom propre en usage dans les langues naturelles, le nom propre conçu pour désigner une personne, est en réalité une description, une « description définie », c'est-à-dire un symbole incomplet du type : « le philosophe qui fut précepteur d'Alexandre Le Grand », « L'homme qui mourut en Grèce en 322 avant J.-C. », etc. On n'a jamais fini de décrire ce que fut Aristote, mais pour le désigner, on utilise ce mot d'« Aristote », pour faire bref, comme « convenance linguistique ». On n'a ainsi rien substantivé. Mais si l'on oublie la convenance ou convention linguistique et si l'on prend le nom propre comme modèle de désignation d'un individu au point d'en faire un critère d'identité, alors on cède à une compulsion, ou encore à « une conception primitive et obsolète du langage qui voudrait voir dans la relation du nom d'une personne à celui qui le porte un modèle de tout signe ». Et cette conception n'aurait pas triomphé si elle « n'avait pas trouvé dans le langage lui-même un partenaire familier » (Benmakhlouf, 2011).

50. Le rôle de l'écriture dans la rupture des codes du genre va même encore plus loin. D'abord, Preciado ne la considère pas seulement comme un témoignage. L'écriture, personnifiée, a le statut de témoin « único testigo fiable » (Preciado, 2017 ; 50). Elle transcende donc la représentation et devient actrice à part entière de la révélation du genre, de sa construction et de sa déconstruction : « La escritura es una tecnología de producción de la subjetividad » (QNTLC, 2016, 1 : 34). Le texte peut dès lors s'envisager comme un corps, voire une extension de celui de Preciado. Le texte-corps est une fiction politique dans laquelle l'écriture permet de se construire autrement par le texte et pour le texte, la prise de testostérone étant le motif d'écriture « [...] tomo testosterona [...] para escribir » (Preciado, 2017 ; 22). Cette interprétation survient du rapport étroit qui se tisse dans le récit entre le texte et le je. Les deux sont effectivement définis de tant de manières, qu'il devient impossible de les ranger dans une case genrée immuable, qui

finira par dépendre dans tous les cas de perspectives extérieures : « Este libro no es [...] Para unos podrá hacer oficio de [...] para otros será [...] » / « No hay conclusión definitiva acerca de la verdad de mi sexo [...] » (Preciado, 2017 ; 17).

51. C'est ainsi que, dans la quatrième édition de *Testo Yonqui*, Preciado justifie son changement de nom, de Beatriz à Paul B., en expliquant qu'il ne s'agit pas là « [d]el paso último y definitivo en una transición de género » (Preciado, 2017 ; 15), mais, au contraire, d'une énième « práctica [...] de desplazamiento » discursive (Preciado, 2017 ; 15). Cette décision s'inscrit alors dans la lignée des mutations identitaires performatives permises par l'écriture :

El 16 de noviembre de 2016, el nuevo nombre de Preciado, Paul B. Preciado, fue publicado en el Boletín Nacional de Nacimientos y en el periódico local de la ciudad de Burgos. [...] La primera en saberlo, antes que mi abogada, es mi madre. [...] Mi madre asiste de nuevo a mi nacimiento, de algún modo vuelve a parirme, esta vez como lectora. Da a luz a un hijo suyo que nace fuera de su cuerpo como texto escrito. El sistema médico-legal me fuerza a llevar a cabo un suicidio legal para autorizar mi re-nacimiento como «hombre». [...] y observo desde fuera su destrucción física y la construcción administrativa y legal de una nueva ficción biopolítica en la que mi cuerpo es negado y al mismo tiempo reconocido como «hombre». Hay aquí coerción y agencia. Sujeción y distorsión de la norma [...] (Preciado, 2019).

Conclusion

52. La description n'est donc pas neutre, y compris lorsqu'elle répond formellement à une « exigence d'objectivité, de méthode, de précision »¹ (Le Robert, 2024), caractéristique du domaine scientifique. Comment le pourrait-elle, tandis que tout « fait scientifique est fait par un scientifique qui n'échappe pas à sa vision du monde » et qu'inéluctablement, « l'objet de science n'est pas hors du chercheur » (Cyrulnik, 2022 ; 26-27) ? *A fortiori* dans le contexte de *Testo Yonqui*, où Preciado se fait auto-cobaye, unique échantillon-test, étudié depuis son propre point de vue. Cela ne signifie pas pour autant que la démonstration menée et les conclusions tirées soient irrecevables : « [c]e n'est pas un mensonge, ce n'est pas une erreur, c'est un segment de monde éclairé par la méthode du chercheur autant que par son

1 Le Robert, « Scientifique », consulté le 06.07.2024, <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/scientifique> « Qui est conforme aux exigences d'objectivité, de méthode, de précision de la science. »

âme » (Cyrulnik, 2022 ; 26). Preciado tente pourtant de contrecarrer ce paradoxe en introduction, en s'appliquant à scientifier son entreprise au maximum, afin de légitimer son point d'énonciation et réaliser l'intention révolutionnaire formulée dans le *Manifieste*, à savoir « dejar de estudiar y de describir el sexo como si formara parte de la historia natural de las sociedades humanas » (Preciado, 2016 ; 15). C'est pourquoi la description est dotée d'une intention didactique et parodique qui révèle les rouages d'un ordre sociopolitique supposément « incuestionable » (d'après le *lodici-quarte*), qu'il s'agit d'invalider.

53. Enfin, la description de soi, cette fameuse autodésignation fluide, correspond également à une tentative de *hackage* de règles normatives, devant permettre cette fois-ci une redéfinition identitaire du sujet, redéfinition dont on aperçoit les limites dans les propos de Preciado, extraits de son article « Le courage d'être soi », publié le 24 novembre 2016, dans *Libération*: « je pense qu'un petit changement de cap ne suffira pas [...] : il faut abandonner totalement le langage de la différence sexuelle et de l'identité sexuelle » (Preciado, 2016). *Testo Yonqui* correspondrait, par conséquent, si ce n'est à l'aboutissement, du moins, à une étape expérimentale dans la recherche d'un « nouveau langage » : « la question est de savoir comment inventer de nouvelles grammaires. Pour moi, la tâche de la philosophie c'est l'invention d'un langage » (Preciado, 2020).

Bibliographie

ESSAIS

ALBALAT Antoine, *L'art de la description en littérature*, Éditions Homme et Littérature, 2022.

CYRULNIK Boris, *Le laboureur et les mangeurs de vent*, Odile Jacob, 2022.

DE LAURETIS Teresa, *Technologies of gender: Essays on theory, film and fiction*, Indiana University Press, 1987.

HAMON, Philippe, « Un discours contraint », *Littérature et Réalité*, R. Barthes, Paris, Edition du Seuil, 1982,

S .MARTINEZ, « Les enjeux du descriptif dans *Testo Yonqui...* »

<https://archive.org/details/litteraturetreao000ounse/page/144/mode/2up>
(consulté le 08.07.2024).

PRECIADO Beatriz, *Manifeste contra-sexuel*, Ballard, Paris, 2000.

PRECIADO Paul B., *Manifiesto contrasexual*, Anagrama en Compactos, Barcelona, 2016.

PRECIADO Paul B., *Testo Yonqui*, Edición Espasa, Cuarta edición, 2017.

DICIONNAIRES

CNRTL, 2012, <https://www.cnrtl.fr/> (consulté le 08.07.2024).

_____, « descriptif », 2012, <https://tinyurl.com/4ds7e2tj> (consulté le 08.07.2024).

LAROUSSE, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue>
(consulté le 08.07.2024).

_____, « Essai », <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/essai/31080> (consulté le 08.07.2024).

_____, « Description », <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/description/24289>
(consulté le 08.07.2024).

_____, « Descriptif », <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/descriptif/24267> (consulté le 08.07.2024).

_____, 2024, <https://dictionnaire.lerobert.com/> (consulté le 08.07.2024).

_____, « Description », <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/description> (consulté le 08.07.2024).

ENTRETIENS DE BEATRIZ / PAUL B. PRECIADO

QNLTC, «Entrevista a Beatriz Preciado, filósofa», 2016, , <https://www.youtube.com/watch?v=7vXlHhWgtrA> (consulté le 29.03.2023).

RADIOFRANCE, « Le corps est la chose la plus politique qui soit », 10.04.2020, <https://tinyurl.com/5n7mjt9w> (consulté le 12.06.2024).

ARTICLES DE PAUL B. PRECIADO

PRECIADO Paul B., «Ser "trans" es cruzar una frontera política» , *El País*, 10.04.2019, https://elpais.com/elpais/2019/04/09/ideas/1554804743_132497.html (consulté le 29.03.2023).

PRECIADO Paul B., « Le courage d'être soi », *Libération*, 21.11.2014, consulté le 12.04.2023.

ARTICLES

BENMAKHOUF, Ali, « Identité flottante », *L'identité. Une fable philosophique*, Benmakhlouf, Ali (dir.), Presses Universitaires de France, 2011, p. 23-32.

BLEE Juanita, «Paul B. Preciado, el pensador queer por antonomasia», *Historia Hoy*, 24.11.2022, <https://tinyurl.com/39vc72p3> (consulté le 26.03.2023).

FERNÁNDEZ Elsa, LEPAGE Caroline, « Beatriz / Paul B. Preciado : des mutations et des migrations en tout genre », *Crisol, série numérique*, no 6 (« Migrations et mutations – Métamorphose des discours dans l'espace Espagne-Amérique »), 2019, <https://crisol.parisnanterre.fr/index.php/crisol/article/view/92/139> (consulté le 08.07.2024).